



**Guillaume Apollinaire**  
**O mon très cher amour**

. [Paris, circa 1911].

1 f. (200 x 280 mm), 1 p. à l'encre, signé.

**Manuscrit de travail de ce très beau sonnet**, recueilli dans *Il y a*.

Ici sans titre, ce sonnet a été publié en 1912 par Apollinaire sous deux titres différents : en février 1912 sous le titre *Per te præsenti aruspex* (titre conservé dans *Il y a*), dans le premier numéro de sa revue *Les Soirées de Paris*, avec "Le Pont Mirabeau" ; et la même année dans le n° 3 de la revue *Arthénice*, sous le titre "Immortalité".

Ce manuscrit, contrairement au texte d'*Il y a*, ne comprend aucun signe de ponctuation. Il présente en outre deux variantes intéressantes : le début du 5e vers : " Mon amour tu seras " a été biffé et remplacé par " Tu seras mon aimée " ; et au 8e vers, " l'amour " est écrit en surcharge sur " l'ardeur ".

" Ô mon très cher amour toi mon œuvre et que j'aime

A jamais j'allumai le feu de ton regard

Je t'aime comme j'aime une belle œuvre d'art

Une noble statue un magique poème [...]

Ainsi belle œuvre d'art nos amours ont été

Et seront l'ornement du ciel et de la terre

O toi ma créature et ma divinité "

28172